

Commentaire des parachiot Nitsavim - Vayélekh
par le Rabbin Philippe Haddad

TOUS ENSEMBLE !

Israël d'abord

Nitsavim – Vayélekh. Dans les années de 12 mois, Nitsavim et Vayélekh forment un duo inséparable. Dans les années de 13 mois, ces sidrot sont alors séparées. Dans les deux cas, la sidra Nitsavim reste systématiquement lue avant Roch Hachana. Nitsavim débute par : « Vous vous tenez, tous, (enfants d'Israël) devant l'Éternel votre Dieu », déclaration inaugurale de Moïse avant son départ ultime de ce monde. Vayélekh : « Il (Moïse) alla parler à Israël ». Israël, d'hier et d'aujourd'hui, se trouve toujours devant l'Éternel, devant l'Être de l'exigence morale absolue. Moïse ? Comme tous les grands hommes s'en ira. Il aurait été déjà oublié si son nom n'avait pas été mentionné si souvent dans la Torah, ou si la Torah avait été oubliée du milieu d'Israël. Moïse est vivant dans notre mémoire, parce que nous le rendons vivant de génération en génération. Israël demeure ; mais ses chefs, ses dirigeants, ses rabbins, etc. se succèdent avant de s'en aller.

Avant Roch Hachana, nous mentionnons la permanence d'Israël, Israël d'hier et d'aujourd'hui, Israël d'ici et d'ailleurs, Israël « peuple un sur la terre » (2 Sam 7, 23) ou « peuple qui proclame l'unité sur la terre » - unité de Dieu, unité du genre humain -, par delà ses individualités, fussent-ils des héros de la vertu ou de la spiritualité.

Israël d'hier et d'aujourd'hui

Moïse, face à la nouvelle génération née dans le désert, confirme la première alliance (bérit) qui engagea la génération des pères devant Dieu. Même alliance renouvelée qui implique toujours cette vigilance envers autrui, depuis la non-agression « tu n'assassineras pas » (Ex 20, 12) jusqu'au summum du Lévitique « tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lv 19, 18). Même vigilance aussi à ne pas basculer dans l'idolâtrie, l'idéologie, ce désir de puissance transformé en hégémonie suprême. Attention ! Confirmation d'alliance ne signifie pas identification d'une génération à l'autre. Celle de la sortie d'Égypte ne ressemble pas à celle de l'entrée en terre promise. Majoritairement, les Juifs du 21e siècle ne sont plus ceux du Shtetl ou du Mellah (même si des nostalgiques aspirent à y revenir). Le monde change, les sciences, les savoirs, les mentalités tout autant. En écoutant le discours de Moïse il ne s'agit donc pas d'éveiller un monde meilleur occulté, mais bien d'assumer notre identité juive, ici et maintenant.

Dans cette perspective, la seule question qui compte reste, à nos yeux, celle-ci : quelle part de l'Israël éternel sommes-nous prêts à porter avec nous pour cette nouvelle année 5778 ?...

Chabbat chalom et Chana tova